

## Relations industrielles Industrial Relations



*Collective Bargaining and the Professional Employee*,  
Conference Proceedings, December 15-17, 1965, John H. Crispo,  
Editor, Centre for Industrial Relations, University of Toronto,  
Toronto, 1966. 122 pages.

Paul Bouchard

Volume 22, Number 1, 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/027768ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/027768ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

### ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Bouchard, P. (1967). Review of [*Collective Bargaining and the Professional Employee*, Conference Proceedings, December 15-17, 1965, John H. Crispo, Editor, Centre for Industrial Relations, University of Toronto, Toronto, 1966. 122 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 22(1), 139–139.  
<https://doi.org/10.7202/027768ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1967

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

parmi ceux-ci certains sont de petits, d'autres de grands syndicats; certains sont des corporations gouvernementales, d'autres publiques; certains viennent de l'industrie privée, d'autres publique; en somme l'auteur veut être objectif et désire que son échantillon soit le plus valable qui soit.

Le plan de l'ouvrage est agencé de façon à nous présenter au début une étude des systèmes politique et industriel dans lesquels les syndicats ont à évoluer. Puis l'auteur décrit d'une façon passablement détaillée la structure des syndicats tels qu'ils opèrent à l'intérieur de celle-ci au point de vue régional, national et au niveau des quatre centres nationaux. L'image que nous dresse l'auteur des syndicats japonais se doit d'être acceptée dans une conjoncture d'expansion économique où par conséquent les différents syndicats sont plus puissants et mieux placés pour actualiser leur puissance.

L'intérêt que suscite cette étude ne se situe pas au niveau des Japonais car les faits, et en général, tout ce qui est dit dans cet ouvrage est bien connu d'eux. Cependant, les informations et les interprétations qui sont incluses dans ce volume ne peuvent que familiariser davantage le professeur, l'homme d'affaires ou l'étudiant, à des papiers différents, avec le mouvement syndical au Japon. Qui plus est, l'intégrité même des informations qui ont été recueillies grâce au concours qu'ont bien voulu prêter à cette analyse les leaders syndicaux de tous les échelons de la structure organisationnelle de leurs syndicats, sur leur administration, les fonctions qui y sont dévolues et les réseaux de communication à l'intérieur de ceux-ci, n'est pas sans valoriser davantage la teneur du volume et l'intérêt qu'on peut lui porter.

Paul BOUCHARD

**Collective Bargaining and the Professional Employee**, Conference Proceedings, December 15-17, 1965, John H. Crispo, Editor, Centre for Industrial Relations, University of Toronto, Toronto, 1966. 122 pages.

Comme son titre l'indique, ce volume établit la position de la convention collective chez les travailleurs professionnels ou collets-blancs. Traditionnellement les collets blancs répugnent à une représentation syndicale et à la négociation d'une convention collective. Cela n'a pas empêché les professionnels de se retrouver collectivement dans un mouvement essentiellement d'ordre économique

mais ils ont toujours refusé de s'engager à fond dans un mouvement revendicatif.

Cependant les temps ont changé et c'est ici que nous retrouvons toute la pertinence du sujet exposé. C'est ainsi par exemple que la nécessité de la convention collective s'est faite sentir dans les professions médicales et para-médicales et chez les ingénieurs. En somme, chez la plupart des catégories professionnelles, on décèle une tendance assez nette vers une acceptation de la convention collective.

La convention collective chez les professionnels n'est pas sans soulever plusieurs questions dont la moindre n'est pas la définition même du terme « professionnel ». Il y a également la façon avec laquelle la convention collective et le caractère individuel, indépendant du professionnel peuvent se concilier. La convention collective, de par son caractère collectif peut brimer l'individualisme si nécessaire à tout professionnel.

C'est justement pour essayer de répondre à ces questions que la Conférence, que le volume avait pour but de résumer, a été convoquée. On y traite ainsi, en guise d'introduction, des multiples aspects que le sujet peut englober. Puis, on s'attaque directement au problème en faisant voir concrètement les arguments positifs et négatifs de la question. On fait ensuite un exposé historique sur les pratiques courantes de la convention collective dans le monde professionnel. On fait allusion également dans une autre section à une analyse de la situation de la convention collective chez les professionnels dans le contexte québécois. Enfin dans une dernière section, les participants à la Conférence ont exploré le thème suivant: Les problèmes et les embûches, du point de vue juridique et légal, qui peuvent se manifester.

Pour conclure disons que cet ouvrage ne se veut pas exhaustif et que, par le fait même, il ne nous livre pas de conclusions bien concrètes. Cependant, et c'est là son mérite, il nous fait voir les nombreuses issues vers lesquelles peut tendre le sujet précité et également c'est un document capable d'une excellente information.

Paul BOUCHARD

**Knight's Industrial (and commercial) Reports**, Edited by H. Samuels, Monthly Review, Charles Knight & Co. Ltd., 11-12 Bury Street, St. Mary Axe, E.C. 3. London, October 1966. 185 pages.